

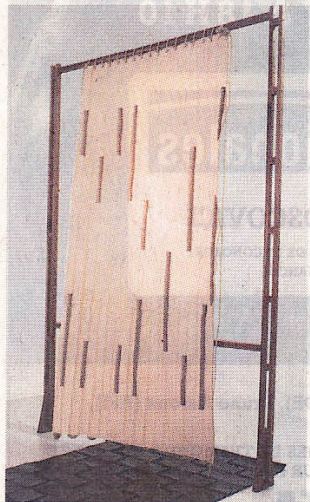
Galleries

Leonor Antunes

Deux solutions : découvrir l'œuvre nue ou entrer dans ses références. Nulle inquiétude : les deux sont satisfaisantes. Les âmes vierges appréhenderont ainsi les sculptures de Leonor Antunes comme d'étonnantes digressions de chaînes, cuirs, lames et fil d'or, qui composent l'espace et se font écho les unes aux autres. Mais un indice peut mettre la puce à l'oreille, dans ces fils suspendus qui évoquent le Brésil d'une artiste comme Lygia Pape. Ce pays est en effet une des sources d'inspiration de la jeune sculptrice. Plus exactement les appartements modernistes d'une villa des années 1930 construite à São Paulo, dont l'artiste s'est inspirée des mesures typiquement modernistes pour réaliser certaines de ses pièces. D'autres font écho à celles de l'architecte Robert Mallet-Stevens, pour créer une exposition qui a l'harmonie d'un nombre d'or. ■ **EMMANUELLE LEQUEUX**
Leonor Antunes. Galerie Air de Paris, 32, rue Louise-Weiss, Paris 13°. Tél. : 01-44-23-02-77. Du mardi au samedi de 11 heures à 19 heures. Airdeparis.com

Pierre Ravelle-Chappuis

On aurait presque envie de venir les sauver de la noyade... Première fois que l'on se sera surpris à se laisser aller à une certaine tendresse pour de malheureux chariots de supermarché. Fichés dans le sol de la galerie Triple V, les voilà donc en train de s'enfoncer dans le gris comme dans des sables mouvants. Un mouvement qui semble irrésistible, mais qui est engendré par un geste joliment stupide : il a suffi de scier habile-



« Robert », 2012 (détail). MARC DOMAGE
COURTESY AIR DE PARIS

ment les chariots, en biais, pour faire croire en leur disparition prochaine. Ce pied de nez à la société de consommation, qui en a vu



« Still Rock, still rocks ».

GALERIE TRIPLE V

d'autres et s'en remettra, est dû à un tout jeune artiste sorti il y a peu de l'Ecole d'art de Dijon, Pierre Ravelle-Chappuis. On lui prédit un bel avenir. ■ **E. L. E.**
Pierre Ravelle-Chappuis. Galerie Triple V, 24, rue Louise-Weiss, Paris 13°. Tél. : 01-45-84-08-36. Du mardi au samedi de 11 heures à 19 heures. Jusqu'au 13 juillet. Triple-v.fr

Fernanda Gomes

Parmi la jolie salve d'expositions dans les galeries belleveilloises, retenons la plus touchante : un accrochage impeccable conçu par la Brésilienne Fernanda Gomes. Au premier regard, il peut décontenancer : du blanc, et le marron familier du bois et du carton, c'est tout. Puis le regard se perd peu à peu dans les détails, frappé par les harmoniques et les échos entre les différentes pièces. Digressant au fil des murs, des toiles oscillent entre l'immaculé de la peinture blanche et la trivialité des matériaux quotidiens, en un ordonnancement à la géométrie parfaite. Elles sont rythmées par des rais de matière, un élément qui fuse soudain, un rien qui vient donner son équilibre au tout. La structure la plus sophistiquée, une tour de cartons et cagettes en équilibre précaire, fait tenir l'ensemble comme un petit miracle. On sent, chez cette artiste encore peu connue en France, mais très exposée en son pays, l'héritage des néoconcrétistes brésiliens comme Helio Oiticica ou Lygia Pape, qui ont su dans les années 1960 sortir l'abstraction de sa rigueur pour la faire danser de soleil. C'est aussi la luminosité qui frappe dans cette exposition, infiniment sèche mais pleine d'une douce sérénité. ■ **E. L. E.**

Fernanda Gomes. Galerie Emmanuel Hervé, 6, rue Jouye-Rouve, Paris 20°. Tél. : 09-51-10-96-58. Du mercredi au samedi de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 5 juillet. Emmanuelherve.com.